

HUBERT REEVES et son équipe Coordination: Nelly (Ligue Roc) opinions@canoe.com

Un immense sacrifice de l'Équateur

Lors de l'Assemblée générale des Nations unies, tenue à New York, le 24 septembre 2007, le président de la République de l'Équateur, Rafael Corre, a prononcé un discours sur lequel je souhaite attirer l'attention des lecteurs de cette tribune.

Ils savent tous que le changement climatique est une réalité et une préoccupation au plus haut niveau politique. Il est bon de citer cette initiative sur laquelle les médias n'ont pas fait de gros titres....

EXTRAITS DU DISCOURS

«Tandis qu'un citoyen moyen des États-Unis génère 6 tonnes de carbone par an, ou un Européen moyen environ 3 tonnes par an, la moyenne mondiale des émissions de carbone par personne est d'environ 1,3 tonne annuelle, avec une grande asymétrie. Une réalité qui établit clairement où sont les plus importantes

responsabilités dans l'atteinte à l'environnement et à la vie sur la planète.

[...] le modèle actuel de croissance, basé sur l'utilisation intensive des combustibles fossiles et dans la consommation excessive, est un modèle non durable, ... qui nous affecte tous énormément.

«Durant les dernières années, les désastres climatiques ont coûté la vie à plus de 3 millions de personnes dans le monde, ont affecté 800 millions d'autres, avec des dommages immédiats qui dépassent les 23 milliards de dollars. De ces dommages, 90 % se sont produits dans les pays en voie de développement.

«L'Équateur est un pays marginal en termes d'émissions (moins de 1 % du total mondial), mais dans lequel les conséquences du changement climatique pourraient occasionner la transformation graduelle des forêts tropicales par des savanes; le remplacement de la végétation semi-aride par la végétation aride;

une perte significative de la biodiversité; le recul des glaciers et des changements dans le régime de précipitations avec des impacts potentiels sur la disponibilité de l'eau pour la consommation humaine.

[...]

«Cependant, l'Équateur est disposé à de grands sacrifices, avec justice et créativité, pour contrer le réchauffement global. L'initiative du gouvernement équatorien de maintenir le pétrole du champ pétrolier ITT dans le sous-sol — réserve qui se trouve dans une zone écologique hautement sensible appelée Yasuni -, signifie l'engagement de ne pas exploiter les puits de près de 920 millions de barils de pétrole et, de cette façon, de conserver une des

régions renfermant la plus grande biodiversité du monde. Cependant, cela impliquera de cesser de recevoir d'énormes investissements et près de 720 millions de dollars par an, quantité

significative pour un petit pays de 13 millions d'habitants et près de 6 millions de pauvres. Nous sommes disposés à faire cet immense sacrifice, mais nous exigeons la coresponsabilité de la communauté internationale et une compensation minimale pour le bien-être environnemental que nous générons, et duquel bénéficie toute la planète.»

UNE PREMIÈRE

Si ce chef d'État avance une telle proposition, il nous a semblé important de la faire connaître. Pour la première fois, un pays est prêt à renoncer aux revenus de l'exploitation du pétrole pour le bien-être de toute l'humanité.

Éviter l'émission de millions de tonnes de gaz polluant est un acte qui place pour la première fois les autres États devant une responsabilité majeure. Il est juste que soient compensés les revenus qui ne seront pas engrangés. Il reste à espérer que la liste des États qui interviendront sera longue.

Un pays prêt à renoncer aux revenus de l'exploitation du pétrole